

Internet : Mars, mois de la francophonie. Mois des 10 mots à placer dans une histoire.

**Au sens propre et / ou au sens figuré,
quand le ciel nous tombe sur la tête.**

Racontez une *histoire* dans lequel on retrouvera les 10 mots + 1 :

**accent, bagou, griot, placoter, jactance
ohé, susurrer, truculent, voix, volubile et pourquoi.**

L'attraction céleste

— Attention mesdames et messieurs, le spectacle va commencer !

Sous le chapiteau tendu, toutes les petites mains enserrant leurs bâtons de guimauve ou leurs pots de popcorn se crispent d'impatience et d'émotion.

M. Loyal poursuit son **bagou** avec une inégalable **truculence**, tandis qu'un clown triste lui tourne autour en faisant des acrobaties. Mais soudain le **volubile** maître de cérémonie interrompt sa **jactance**, car un drôle de petit personnage qui a toute l'apparence d'un **griot** de village avec sa parure de cérémonie vient lui **susurrer** quelque chose à l'oreille. Les sourcils de M. Loyal se froncent, et sans qu'il puisse s'en empêcher, ses yeux jettent un regard inquiet vers le haut. La foule suit le mouvement. Un oohhh de consternation envahit l'espace entier : le sommet du chapiteau est en train de se fendre, bousculé par on ne sait trop quoi, et une **voix** dotée d'un drôle d'**accent** gronde depuis le ciel :



— **Ohé**, là-dessous, l'heure est venue de prononcer vos derniers mots !

Un cri retentit :

— Le ciel nous tombe sur la tête !

Et en effet, la toile déchirée commence à sombrer sur le public tellement figé qu'il en a oublié de fuir. Alors que déjà certains se débattent sous ce dais effondré, voilà que jaillit de l'orifice donnant sur un ciel de nuit étoilé une énorme pince à quatre crochets. Ce n'est plus le ciel qui tombe sur la tête de la foule, mais le grappin qui cherche à la saisir, piégée qu'elle est dans sa boîte de cirque.

La première à se faire attraper est Mme Pinchu. Presque complètement sourde, et perdue dans son propre flot de paroles alors qu'elle **placotait** à l'oreille de sa voisine à propos de ses déboires avec les copropriétaires de son immeuble, elle n'a pas compris ce qui se passait, et elle se retrouve emportée vers le ciel tandis qu'enfin les premiers fuyards tentent de se tailler un passage sous le chapiteau aplati en poussant des cris qu'elle n'entend pas. « Mais... Mais... » est à peu près tout ce qu'elle trouve à dire, jusqu'à ce qu'elle se retrouve face-à-face - tête-à-nez serait plus exact si l'on tient compte des proportions - avec un être doté d'un unique œil rouge qui la balaie du regard comme pour la scanner.

Mme Pinchu n'aime pas qu'on l'examine sans son consentement, encore moins qu'on l'attrape au milieu d'un spectacle qu'elle a payé, et que du coup elle ne verra pas, et qui ne sera pas remboursé, et en plus elle n'avait même pas fini de raconter comment cet idiot de gestionnaire...

— Être féminin, soixante-douze ans, je présume ?

Alors là, son sang ne fait qu'un tour.

— Non mais dites donc, vous, vous vous prenez pour qui ? Vous ne savez pas qu'on ne parle pas d'âge avec les dames ? Vous venez d'où pour être aussi peu courtois ?

— De Xalatta, dans la galaxie du Centaure.

— Et **pourquoi** venez-vous nous enquiquiner, et casser notre beau cirque, hein ? Regardez tous ces pauvres malheureux que vous avez terrifiés !

La créature hésite. Son œil bleuit, sa prise sur le corps de Mme Pinchu se fait plus douce.

— C'était juste pour jouer, vous savez. On est en mission d'observation, mais vous êtes si drôles, vous autres, si petits, intéressés par des spectacles si primitifs...

— Eh bien mon petit bonhomme, vous allez me réparer tout ça, parce que primitif ou pas, le spectacle, on l'a payé, alors on y a droit !

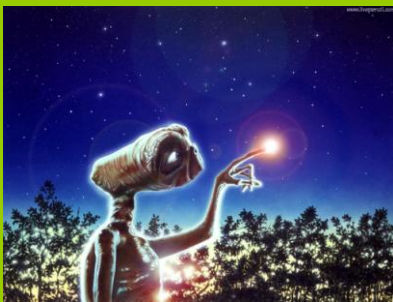
Tout penaud, l'extra-terrestre rattrape en deux temps trois mouvements tous les spectateurs éparpillés un peu partout autour du cirque, et les quelques animaux qui avaient profité du désordre pour se faire la belle ; en une minute à peine le chapiteau est redressé, un rayon blanc fait oublier la mésaventure au public, et l'instant d'après le sommet de toile est rafistolé par une suture électromagnétique.

Étonnamment, seule Mme Pinchu garde la mémoire de l'événement. Et tandis que M. Loyal recommence son bagou, elle songe avec un peu de tristesse qu'elle aurait pu profiter d'être là-haut pour s'offrir quelques jolies photos du village vu du ciel. Dans un soupir, elle reprend, comme si de rien n'était, ses médisances interrompues.

Marie-Noëlle Rouanet

À propos de ce texte les ateliécourriéristes ont dit :

- Elle a du caractère la Pinchu. On ne lui en raconte pas. Mais que reproches-tu donc aux gestionnaires d'immeubles ? Toujours ton imagination débordante qui tient le lecteur en haleine. Et, aussi, de l'humour.
- Texte rigolo, surtout le personnage de la septuagénaire, assez puérile pour aller au cirque toute seule, assez "vieille fille" pour placoter, assez placide pour morigéner un extraterrestre, assez déconnectée du réel pour être l'héroïne d'une nouvelle fantastique et garder seule le souvenir de cet interlude spatio-temporel.
- Belle ambiance de cirque, sous un chapiteau. Puis ce sont des images de *La soupe aux choux* qui me sont venues, entendant encore l'accent roulant des deux personnages.
- Texte surprenant mais captivant au sens propre comme au figuré. J'aime qu'un être, quel qu'il soit, en pince pour un autre... Et Xalatta débarquant chez Zapata, voilà une bien belle promesse de rencontres extraordinaires...



- Madame Pinchu est parfaitement croquée, c'est la pièce maitresse de l'histoire, elle lui donne toute sa truculence. Tout cela est joyeux et coloré comme l'installation d'un cirque dans un petit village.
- Merci pour ce petit conte où les mots de la francophonie s'épanouissent vraiment bien sous ton petit chapiteau. Heureusement que Mme Pinchu a du caractère ! J'ai aimé le parallèle entre boîte à musique et boîte de cirque.
- Eh bien, rien ne semble ébranler madame Pinchu. Plus fort que nos ancêtres les Gaulois ! Et si cet étrange évènement n'avait, après tout, qu'effleuré ses neurones ?
- Ce n'est plus l'attraction terrestre. On peut imaginer que c'est vrai, on peut imaginer que c'est un trucage du cirque... les effets spéciaux, de nos jours... Bien fait pour la petite vieille acariâtre, l'extraterrestre aurait pu la garder !
- C'est un peu dommage car tu commençais avec un paragraphe mignon et les petits au cirque, et puis tu as viré dans le franchouillard avec cette Pinchu, sa démagogie et son orgueil.
- Un conte surréaliste bien narré et surtout joliment inventé.